

Chronique des tribulations et turpitudes ecclésiiales et cléricales de l'église catholique (Avent 2022)

Le dossier ;

« L'Église face à la pédophilie et aux abus sexuels »

ouvert dans le quotidien *La Croix* le 16 mars 2016 ne cesse de s'épaissir. A ce jour il comporte 29 pages actives ouvertes aux lecteurs, chacune d'elles listant 50 articles Ceci témoigne de l'ampleur du désastre pour cette institution. Nul ne peut l'ignorer ou feindre de le faire.

On trouvera ci-dessous la liste accablante des items qui lui sont dévolus dans ce journal pour la période allant du 5 octobre 2022 au 16 decembre 2022...

Page 1

Abus sexuels : un ancien prêtre d'Orléans va comparaître devant une cour d'assises

Le père Marko Rupnik a été excommunié en 2019 annonce le supérieur général des jésuites

Sanctions de l'Église contre les prêtres : faut-il les publier ?

Gestion des abus sexuels : au Vatican, les évêques français ont discuté des « dysfonctionnements » romains

Rapport Sauvé, les 45 recommandations de la Ciase à la loupe

Le cardinal Marc Ouellet annonce porter plainte pour diffamation

Affaire Santier : une enquête préliminaire confiée à Mgr Olivier Leborgne

Denier de l'Église : malgré les crises, les catholiques ne coupent pas les vivres à leurs paroisses

Gestion des abus, secret des sanctions... la présidence des évêques français doit rencontrer le pape ce lundi

Comment croire en l'Église après les abus sexuels ?

Deux-Sèvres : un prêtre italien suspendu pour agressions sexuelles

Abus sexuels : tenir dans la foi

Bérangère Blondeau : « Susciter l'émergence de petites fraternités »

Isabelle de la Garanderie : « Ne pas changer de cap dans la tempête »

Nicolas Truelle : « Être auprès des plus fragiles »

P. Erwan Barraud : « Encourager ceux qui essaient de vivre déjà fidèlement »

Mgr Jean-Marc Eychenne : « Consentir à descendre dans les ténèbres »

Béatrix Bréauté : « L'apprentissage d'un monde nouveau »

Thomas Laborde : « Rester attaché au Christ et à l'eucharistie »

« Le pardon est très souvent instrumentalisé pour forcer les victimes à se taire »

Agressions sexuelles dans l'Église : des sanctions légères pour le jésuite artiste Marko Rupnik

Tribunal pénal canonique national : les treize juges ont prêté serment

Les évêques français créent leur tribunal pénal national

L'Église au défi de reconquérir son droit pénal

« Après avoir prié, j'ai préféré m'abstenir de dénoncer mon abuseur »

Abus sexuels dans l'Église : 450 victimes reconnues dans les congrégations

Accompagner les victimes collatérales des abus dans l'Église

« Catholicisme : le silence systémique traduit une peur malade du débat »

La révolte et l'horizon

« Je ne me suis pas engagé comme prêtre pour une institution, mais pour des personnes »

**Fraternité Saint-Pie-X : des victimes de prêtres se mobilisent
« pour que la honte change de camp »**

**« Un goutte-à-goutte mortel » : les congrégations religieuses
veulent détecter les abus du quotidien**

**En Italie, les critiques frontales contre la Ciasa de l'évêque
chargé des abus**

**« Le chemin synodal de l'Église allemande souffre d'une certaine
myopie »**

**Abus sexuels dans l'Église : « Le clivage est favorisé par une
forme d'immaturation »**

**Affaire de l'internat de Riaumont : la longue attente d'un
dénouement judiciaire**

**Abus sexuels : la métropole grecque-orthodoxe de France crée
une commission**

Dix ans de la Manif pour tous : « Les scandales empêchent tout discours de l'Église sur la sexualité »

Aveux de Mgr Jean-Pierre Grallet, les précisions de l'ordre franciscain

Agression sexuelle : les aveux de Mgr Jean-Pierre Grallet, archevêque émérite de Strasbourg

« La crise des abus devrait être au centre du processus synodal initié par le pape »

Crise des abus sexuels, les laïcs imposent leur voix

Affaires Santier et Ricard : des évêques à la rencontre des fidèles en colère

« L'Église demeure la seule institution qui assume sa responsabilité systémique dans les abus sexuels »

Diocèse de Blois : un prêtre soupçonné d'agression sexuelle suspendu

Mgr Blanchet relit l'affaire Santier : « J'étais dans une posture intenable »

La barque de l'Église dans la tempête

Affaire Ricard : le Vatican annonce l'ouverture d'une enquête préliminaire

Nice : la justice va « rouvrir un dossier » visant un prêtre accusé de viol

L'Église face à la pédophilie et aux abus sexuels - Page 2

Cardinal Ricard : retour sur les neuf mois qui ont précédé l'éclatement de l'affaire

Un prêtre mis en examen pour viol aggravé sur un adolescent et écroué à Paris

Affaires Ricard et Santier : « Il faut une publication des sanctions »

« Notre sidération montre que nous n'avons pas pris conscience de l'ampleur des violences sexuelles dans l'Église »

Abus sexuels dans le diocèse de Munich : Benoît XVI prêt à se défendre devant les juges

Abus sexuels dans l'Église : ce que l'on sait des affaires Santier et Ricard

Père Hans Zollner : « Un grand pas en avant, même s'il arrive bien tardivement »

Qui sont les « onze » évêques français mis en cause devant la justice civile ou canonique ?

Qu'est-ce qu'un celebret ?

Cardinal Ricard : une enquête préliminaire ouverte à Marseille

Révélations sur les évêques : appel à réactions

« Ni l'ordination ni les honneurs ne préservent de commettre des fautes » reconnaît Mgr de Moulins-Beaufort

Abus sexuels : l'école d'évangélisation Jeunesse-Lumière se défend de « toute suspicion de scandale »

Aveux d'abus sexuels du cardinal Ricard : « Peut-être que c'est un point de non-retour »

À Rome, consternation après la mise en cause de onze évêques français par la justice

Violences sexuelles dans l'Église : une immense colère

Cardinal Ricard : l'Église de France une nouvelle fois dans la tourmente

Abus sexuels dans l'Église : l'épreuve de vérité

Abus sexuels dans l'Église : onze évêques français mis en cause, dont le cardinal Jean-Pierre Ricard

Abus dans l'Église : pour les évêques de France, une communication difficile

Affaire Santier : à Lourdes, les évêques s'interpellent et se mettent au travail

« J'ai dû arracher le jugement écrit de mon agresseur à l'Église »

Évêque, un « métier » sous tension

L'Assemblée plénière des évêques de France bousculée par l'affaire Santier

Abus sexuels, des catholiques veulent « sortir les poubelles » de l'Église

« Les évêques doivent reconnaître le besoin d'un changement en profondeur de la gouvernance de l'Église »

Affaire Santier : une mobilisation pour envoyer un message de colère aux évêques

Affaire Santier : un appel à témoignages lancé en Vendée

Affaire Santier : « Le secret romain s'est doublé, en France, du mensonge »

Abus sexuels : la France rejette la demande d'extradition du père Joannes Rivoire

Abus sexuels : une sanction visant un prêtre de Versailles révélée quelques jours après sa mort

États-Unis : à Buffalo, les prêtres accusés d'abus sexuels seront surveillés par un contrôleur indépendant

Affaire Santier : « Le silence des évêques est assourdissant sur la dimension spirituelle de ces abus »

Affaire Santier : « Nous, évêques, avons besoin de regards compétents pour nous encourager, infléchir, corriger »

Affaire Santier : le huis clos des évêques

Abus dans l'Église : les évêques désespérés par l'affaire Santier

**Abus dans l'Église : Mgr Blanchet demande « pardon »,
Mgr Santier ne célébrera plus de messes en public**

**Affaire Santier : « Je ne crois plus à la capacité de l'institution
ecclésiale à rendre justice en matière pénale »**

**Abus sexuels sur mineurs : un rapport indépendant étrille les
Églises en Angleterre et au pays de Galles**

Affaire Santier : « Qui justifiera le silence des évêques ? »

**Abus dans l'Église : Mgr Santier visé par cinq nouveaux
signalements**

Affaire Santier, une morale sexuelle en jachère

**Abus dans l'Église : en Espagne, un nouveau site pour « faire la
lumière »**

**Affaire Santier : « Le manque de transparence d'une décision
donne le sentiment d'un arbitraire »**

**Affaire Santier : la communauté Réjouis-toi a ouvert un
dispositif de recueil de témoignages**

Sanction de Mgr Santier : des questions en suspens

Affaire Santier, le choc et le dégoût

***L'Église face à la pédophilie et aux abus
sexuels - Page 3***

Abus dans l'Église : Mgr Michel Santier sous sanction romaine, surprise et tristesse à Créteil

« En Afrique, les religieuses abusées vivent dans la peur »

« Une œuvre collective à bâtir » : à la rencontre des associations de victimes d'abus sexuels dans l'Église

« Il est l'heure de faire l'audit de la façon dont l'Église aborde la sexualité et le genre »

Abus spirituels : « Se servir de la confiance en Dieu de la victime pour l'asservir est particulièrement affreux »

Le Vatican lance une enquête sur Mgr Belo, accusé d'abus sexuels

Abus sexuels sur mineurs, le continent oublié

Un prêtre de Notre-Dame de Vie jugé en février 2023 pour abus sexuels sur mineure

« Des catholiques en demande de sciences sociales : une conséquence du rapport Sauvé ? »

Olivier Savignac : « La question des abus dans l'Église prendra encore plusieurs années »

Avec la Bible, débusquer les logiques d'abus

« J'écouterai leur cri » : abus dans l'Église, cinq femmes regardent la crise en face

Ciase : « Pourquoi cette résistance à reconnaître le mal dans l'Église ? »

Édouard Durand : « La commission Sauvé a eu un impact au-delà de l'Église catholique »

Véronique Margron : « Nous sommes devant une multitude de chantiers »

Un an après la Ciase, la force du déni

oooooooooooooooooooo

Si cette longue énumération extraite de *La Croix* ne peut-être exhaustive elle est largement suffisante pour faire le constat que « la barque de l'église est dans la tempête ». D'autres témoignages viendront s'y ajouter, la patrole se libérant à l'instar de celui publié dans « *Le Télégramme* » du 11 décembre 2022 intitulé :

« *Sois pieuse et tais-toi* : un témoignage choc »

Il s'agit en réalité du CR de l'interview de Sabine Tainturier auteure de l'ouvrage :

« *SOIS PIEUSE ET TAIS-TOI !* »

De l'emprise à la liberté : témoignage »

paru aux éditions *L'Harmattan* où elle rapporte « avoir vécu six ans et demi au sein des *Fraternités apostoliques de Jérusalem*, un institut religieux catholique d'inspiration monastique. Elle dénonce un système basé sur l'omerta, le harcèlement et la maltraitance » (cf. https://www.editions-harmattan.fr/livresois_pieuse_et_tais_toi_de_l_emprise_a_la_liberte_temoignage_sabine_tainturier-9782140288517-74776.html)

On devine que l'actualité reste chargée en la matière. C'est pourquoi il est proposé aux visiteurs de consulter les 6 derniers articles parus récemment dans *Golias news* .

1. Au coeur du patrimoine chrétien : le chemin des vierges enceintes

GOLIAS 16 décembre 2022

<https://www.golias-editions.fr/2022/12/16/au-coeur-du-patrimoine-chretien-le-chemin-des-vierges-enceintes/>

Un couple d'ethnologues, lui à l'écriture, elle à la photographie, au commentaire impertinent, acceptent une mission qui requiert connaissances linguistiques, historiques et théologiques. Jean-Yves Loude et Viviane Lièvre partent sur un chemin qui relie la France au Portugal et à l'Espagne, parsemé des statues de vierges enceintes ou allaitantes. Il pourrait s'agir d'un banal inventaire de la statuaire

catholique, mais la clé de cet étonnant récit ouvre la porte de la signification profonde des représentations de la « Sainte Vierge » et de leur évolution.

Il s'agit, pour ces enquêteurs profanes, de traquer des statues dans les chapelles les plus secrètes, les musées les plus modestes, comme dans les plus majestueuses cathédrales, pour examiner avec circonspection ces femmes parfois belles et élégantes, parfois rustiques, au gré des talents de leurs sculpteurs et de l'époque de leur création. Mais que cherchent-ils vraiment ? Pourquoi y a-t-il un avant et un après concile de Trente dans les apparitions en bois ou pierre de la mère de Jésus ? Pourquoi certaines disparaissent-elles ? Pourquoi l'Eglise s'offusque-t-elle de certains déhanchements jugés lascifs, de drapés trop riches, de vêtements trop ajustés, de seins que l'on ne saurait voir, de ventres caressés de gestes trop maternels ? Les non inquisiteurs vont peu à peu découvrir que cet inventaire révèle les combats menés par les fidèles pour conserver leurs familières mères de Jésus, qui ressemblent tant aux femmes venues les prier pour être mère à leur tour. Mais en parallèle, les deux chercheurs établissent que ces théories de statues attestent du combat mené par l'Eglise pour s'en tenir au dogme d'une mère demeurée vierge, au grand dam de Joseph et à la satisfaction de l'archange Gabriel. Pour Rome, dès le XVI^e siècle, la sainte vierge ne

pouvait être « humaine, trop humaine », et devait trôner en majesté hors de notre monde.

Comme le fait remarquer Viviane Lièvre tout au long des quatorze stations du voyage, alors qu'aujourd'hui les femmes commencent à faire entendre leur voix dans le monde profane, et leurs aspirations dans l'Eglise, il était bon de remonter le temps de ces bastions catholiques français, portugais et espagnols, pour démontrer avec compétence, talent et esprit, que le catholicisme n'a jamais considéré les femmes avec respect et équité, d'Eve à Marie-Madeleine en passant par la mère de Jésus. Une réflexion originale, issue de l'érudition et l'insolence d'un homme et d'une femme au travers de l'écrit et de l'image. Jacques Chaboud (L'illustration a été réalisée à partir d'une photographie de Viviane Lièvre qui figure en couverture du livre « Le Chemin des vierges enceintes », texte de Jean-Yves Loude, photos de Viviane Lièvre, éd. Chandeigne, 2022)

2. François, l'empêcheur de croire en rond

GOLIAS 9 décembre 2022

<https://www.golias-editions.fr/2022/12/09/francois-lempecheur-de-croire-en-rond/>

Depuis l'année de son élection, en 2013, le pape François recourt souvent à l'image du polyèdre pour expliquer ce que doit être, selon lui, la globalisation. « Il me plaît d'imaginer l'humanité comme un polyèdre, dans lequel les formes multiples, s'exprimant, constituent les éléments qui composent, dans la pluralité, l'unique famille humaine. C'est cela, la vraie globalisation ! L'autre globalisation, celle de la sphère, est une homogénéisation ! » (message vidéo pour le Festival de la Doctrine sociale de l'Eglise, 21/11/2013)

Les polyèdres sont des figures géométriques à trois dimensions, c'est-à-dire des solides, dont les plus connus sont les cinq polyèdres réguliers distingués par Platon dans le Timée : le tétraèdre (pyramide à quatre sommets), l'hexaèdre (cube), l'octaèdre (huit faces triangulaires), le dodécaèdre (douze faces en forme de pentagone), l'icosaèdre (vingt faces triangulaires). Mais ils peuvent aussi être imparfaits, formés de faces irrégulières, comme l'est un parallélépipède quelconque par rapport à un cube. Ce qui compte pour le pape, c'est que ce soit des polyèdres, et non une sphère. Car la sphère se caractérise par le fait que tous ses points, étant situés à égale distance du centre, n'ont pas de différence entre eux. Alors que le polyèdre « reflète la confluence de tous les éléments partiels qui en lui conservent leur originalité » (La Joie de l'Évangile, 24/11/13). Chaque point d'un polyèdre se définit par autre

chose que sa distance au centre : par sa position sur une face, voire sur telle face dans le cas d'un polyèdre non régulier.

La portée de cette image est, non pas théologique, mais politique et pastorale. François oppose, à une globalisation qui uniformise, une globalisation qui crée de l'unité en respectant et en accueillant l'identité de chaque individu, de chaque peuple. Comme il l'écrit dans l'Encyclique *Fratelli tutti*, « il n'est possible d'accueillir celui qui est différent et de recevoir son apport original que dans la mesure où je suis ancré dans mon peuple, avec sa culture » (n° 143). Non seulement la globalisation doit respecter l'identité de chacun, mais il n'y a de dialogue et d'échange véritable que dans la reconnaissance de l'autre et de sa différence. Sur le plan politique, il s'agit de combattre l'uniformisation culturelle : « L'universel ne doit pas être l'empire homogène, uniforme et standardisé d'une forme culturelle dominante unique qui, finalement, fera perdre au polyèdre ses couleurs et aboutira à la lassitude. » (n° 144) Sur le plan pastoral, il s'agit de respecter l'identité culturelle de chacun, mais aussi d'accueillir tous les milieux sociaux, sans parler du modèle synodal de l'Eglise qui refuse l'uniformité ; et si l'Eglise est une pyramide, alors c'est une pyramide inversée, où le sommet est au service de la base.

On devine que certains auront hâte de dénoncer dans ces polyèdres on ne sait quels symboles maçonniques. Tel n'est pas notre but. Juste de nous demander si on peut opposer une mauvaise et une bonne globalisation (« la vraie globalisation »), ou si la globalisation ne conduit pas nécessairement à l'uniformisation (s'il est vrai qu'elle ne conduit pas, comme certains le pensent depuis Huntington, au choc des civilisations). On peut aussi se demander à quel modèle uniforme fait allusion le pape : est-ce le modèle occidental ? Et sous la forme du libéralisme moral ?

L'image du polyèdre débouche aussi sur la théologie, du moins sur son enseignement : « Je rêve de facultés théologiques où l'on vit la convivialité des différences, où l'on pratique une théologie du dialogue et de l'accueil, où l'on expérimente le modèle du polyèdre du savoir théologique, au lieu d'une sphère statique et désincarnée. » (Naples, 21/06/2019) Mais en ce qui concerne la théologie elle-même, le polyèdre semble plus difficile à utiliser : représenter par une figure le rapport de Dieu et de ses créatures exige d'admettre qu'à l'extérieur de cette figure... il n'y a plus rien, et parce que l'image de la sphère revient sans cesse nous hanter : « une sphère infinie dont le centre est partout, la circonférence nulle part », écrivait Pascal à propos de Dieu, reprenant cette image aux mystiques médiévaux. Samson -

Découvrez l'intégralité de Golias Hebdo n° 747 : [747. Golias Hebdo n° 747 \(Fichier pdf\)](#)

3. Jours sombres en Eglise - Quel avenir, demain ?

GOLIAS 9 décembre

<https://www.golias-editions.fr/2022/12/09/jours-sombres-en-eglise-quel-avenir-demain>

Il y a quelques mois, un vent de colère et d'indignation a soufflé dans l'Eglise catholique de France à la suite du suicide de François de Foucauld, prêtre du diocèse de Versailles. L'an passé la fermeture du Centre Saint-Merry à Paris avait suscité ce même vent de fronde. En cause ? Les attitudes inacceptables de l'évêque et de l'archevêque, dans leur manière d'imposer leurs vues et leurs pouvoirs. Cela n'est pas sans me rappeler les mêmes dysfonctionnements dont Xavier Puren, l'auteur de «Jours sombres en église» a été le témoin de la part de la hiérarchie de l'Eglise catholique de Vannes.

« Halte au feu ! » Ordre donné aux soldats pour qu'ils cessent de tirer. Et si, effectivement, le temps était venu de cesser le feu des invectives, des mises à l'écart, des anathèmes dans l'Eglise catholique et plus précisément de la

part de certains membres de sa hiérarchie qui veulent tout enrégimenter ? Car c'est d'eux qu'il s'agit et c'est à eux qu'un vicaire général demande d'arrêter leur violente gouvernance.

Telle est la réalité d'un système ecclésial dans ses actuelles traversées de désert, ses tourments, ses impossibles remises en cause, ses errements, ses tempêtes, ses silences et, disons le mot : sa haine parfois entre ses membres. Ils sont comme tétanisés ou impuissants face aux déferlantes de ténèbres qui l'envahissent. En cause ? Un système que tentent de préserver des nostalgiques d'un passé révolu au lieu d'écouter les signes des temps et de mettre en pratique Vatican II. Plus personne ne trouve grâce à leurs yeux et ils développent de manière sournoise une véritable entreprise de démolition pour ceux qui ne sont pas de leur avis.

Il y a eu les méthodes militaires de l'archevêque de Paris pour fermer sans dialogue aucun le Centre pastoral de Saint-Merry, puis le récent suicide d'un prêtre à Versailles, François de Foucauld. Ces événements ont réactivé des souvenirs douloureux pour Xavier Puren - l'auteur du livre, *Jours sombres en église* (cf. le bon de commande en page 6) -, il y a six ans, dans une paroisse bretonne. A chaque fois, c'est la répétition ad nauseam de violences institutionnelles et cléricales qui poussent certains des membres d'un

ystème à bout de souffle à des actes extrêmes. Personne n'est épargné : clercs, bénévoles, laïcs. Xavier Puren raconte ces dérives et s'interroge sur le rôle de ces gouvernants autoritaires pour qui l'obéissance servile doit primer et le silence s'imposer dans les « affaires ». L'histoire qu'il nous narre est riche d'enseignements sur les méthodes de ces traditionalistes et de certains évêques intégristes. Rien d'imaginaire : tout est tristement réel dans cet ouvrage qui vient de paraître aux éditions Golias.

Retrouvons ensemble la Parole des Evangiles et cherchons comment témoigner de notre foi autrement que par des anathèmes ou des exclusions qui tuent. C'est la foi et l'espérance qui sont en jeu dans ce combat. L'Eglise catholique se meurt, comment encore se taire ? Mais faut-il se taire et ne pas laisser tout simplement le système implorer ? Golias -

4. Les évêques italiens dézinguent le rapport Sauvé

GOLIAS 2 décembre 2022

<https://www.golias-editions.fr/2022/12/02/les-eveques-italiens-dezinguent-le-rapport-sauve/>

Un rapport, rendu public le 17 novembre par la Conférence épiscopale italienne fait le point sur le travail du réseau territorial des services diocésains pour la protection des mineurs et des personnes vulnérables. Ont été recensés 613 dossiers contenant des allégations d'abus sexuels au sein de l'Église italienne, envoyés par les diocèses de la Péninsule à la Congrégation pour la doctrine de la foi (aujourd'hui Dicastère pour la doctrine de la foi) ces vingt dernières années. Une vaste fumisterie quand on sait que selon de nombreux spécialistes italiens, on peut quantifier trois fois plus de victimes en Italie qu'en France, soit près d'un million. D'ailleurs, les déclarations du président du service national de la Conférence épiscopale pour la protection des mineurs (Mgr Ghizzoni, Ravennes) ne laissent pas entrevoir un chemin vers la vérité : « Nous ne ferons pas de projection de données ou d'échantillonnage comme l'ont fait d'autres réalités ecclésiales, avec des chiffres qui n'attirent que ceux qui veulent semer la zizanie. Nous ne constituerons pas une commission nationale unique composée de personnes qui ne connaissent rien à la vie de l'Église, qui ne sont qualifiées d'objectives que parce qu'elles ne sont ni évêques, ni prêtres, ni croyants. » Faisant clairement allusion à la Commission Sauvé en France qui, a « produit des dégâts ailleurs et n'est pas à imiter ». Navrant pour les victimes et inquiétant pour la suite. Alexandre Ballario.

5. Crise de l'Église : mais où est passé l'Esprit-Saint ?

Golias 2 décembre 2022

<https://www.golias-editions.fr/2022/12/02/crise-de-leglise-mais-ou-est-passe-lesprit-saint/>

Un an après le rapport de la Ciase (dirigée par Jean Marc Sauvé) sur l'ampleur et le caractère systémique des abus sexuels dans l' glise catholique en France, les nouvelles tombent une à une. Onze  v ques ont fait ou font l'objet d'enquêtes. Ce peut être pour un acte p docriminel (Jean-Pierre Ricard, Jean-Michel Di Falco), pour des comportements pervers (Michel Santier), pour des « gestes déplacés » sur une femme majeure (Jean-Pierre Gallet) ou pour non-dénonciation d'actes pédophiles (Pierre Pican, André Fort et Philippe Barbarin, finalement relaxé). Allons-nous vers une implosion de l' glise, comme l'envisagent les sociologues Danièle Hervieu-Léger et Jean-Louis Schlegel ? Nous essaierons ici, modestement, de déployer les faits, leur sens et leurs enjeux.

Il est plus précis et plus explicite de parler d'actes pédocriminels plutôt que d'actes pédophiles. Certaines personnes ont des fantasmes ou des rêves pédophiles, qui suscitent parfois en eux une telle culpabilité qu'elle les

protège du passage à l'acte. En revanche, j'ai souvenir d'un prêtre me disant qu'en ayant des relations sexuelles avec des jeunes de 14 à 16 ans de son camp de vacances, il pratiquait de la pédérastie, pas de la pédophilie, et ne ressentait donc pas de culpabilité (il y a eu procès, suivi d'un non-lieu malgré ses aveux, car ces jeunes ne sont pas venus soutenir leur plainte).

L'absence de conscience de la gravité des faits, voire plutôt son déni, est assez caractéristique de la perversion pédophile tant le sujet est centré sur son seul besoin affectif à lui. Il ne mesure pas non plus l'angoisse, fréquente, devant un partenaire adulte. L'altérité, insupportable, est niée dans l'accrochage à l'enfant, comme dans la peur de l'adulte. Est-ce aussi cela que Stéphane Joulain, Père blanc et psychothérapeute, appelle, à propos de Jean-Pierre Ricard, « l'immaturité affective des prêtres de cette génération » ?² Ce qui ne garantit en rien que la génération actuelle soit d'une maturité psycho-sexuelle plus assurée.

La pédophilie est-elle une maladie psychique ? Il ne faudrait pas sous-estimer la souffrance profonde de certains de ceux qui ont commis des actes pédophiles. Comme d'ailleurs celle d'autres prêtres qui ne commettront pas d'actes pédocriminels. Il y a perversion au sens clinique du terme, dans la mesure où le soulagement, sinon la satisfaction, ne peuvent plus s'obtenir qu'auprès de jeunes pubères ou

prépubères. Il y a perversion au sens moral du terme, dans la mesure où les interdits sociaux et moraux, ainsi que le sens d'un respect de l'enfant et de ses besoins, ne sont plus des barrières empêchant le passage à l'acte.

Pathologie et/ou perversion

Comment devient-on pédocriminel ? Il est sans doute bien des voies, dans des histoires toujours singulières. Mais l'itinéraire d'un prêtre qui avait écrit son autobiographie avec l'aspiration à comprendre ce qui lui était arrivé, m'a marquée. Jeune aumônier directeur d'un camp de vacances, il apprend de ses moniteurs qu'en son absence, un groupe de garçons a embêté et violenté une fille du camp. Soucieux que cet acte ne vienne pas entacher ou stigmatiser l'avenir de ces garçons, il décide de les réprimander, mais de ne pas prévenir les familles et d'éviter toute sanction. Quand je demande : Et la fille ? Qu'a-t-elle pu ressentir et penser ? Il réalise, des décennies plus tard, qu'elle a été consolée, mais qu'on lui a fait accepter, contre son sentiment d'injustice, de ne pas parler de ce qui était arrivé ! L'indulgence envers les garçons se paie d'une loi du silence et d'une façon de couvrir leur violence, aux dépens de la justice que pouvait réclamer la jeune fille. Il m'a semblé que ce laxisme coupable avait été un premier pas de transgression des normes sociales et morales, qui avait préparé ce qui, plus tard, dans une période

de grand isolement, deviendra un passage à l'acte pédophile sans culpabilité sur des adolescents.

Le célibat des prêtres y est-il pour quelque chose ?

Si la fréquence des abus sexuels commis par des prêtres est significativement supérieure à celles des hommes d'autres groupes sociaux, on peut légitimement se demander si l'obligation du célibat et le vœu de chasteté ont pour effet d'accroître la tentation de telles transgressions criminelles. Dans les débats actuels, il m'a semblé que selon les moments et les auteurs, cette causalité est niée par principe, pour ne pas mettre en cause la règle ecclésiale, quitte à masquer les autres facteurs possibles, notamment la notion de pouvoir impliquée dans le cléricalisme.

Il me semble qu'une exigence de chasteté, parfois très lourde à vivre pour des hommes encore jeunes, et même pour de plus âgés, ne débouche pas forcément sur une sublimation ou spiritualisation assumée, mais peut favoriser des transgressions de cet engagement. Seulement, la transgression consistant à avoir une liaison avec une femme adulte, dans un sentiment amoureux partagé, n'est pas un acte criminel aux yeux de la loi et de la morale. Même si cela

peut entraîner bien des souffrances, notamment pour les enfants, si le prêtre continue son ministère.

Que faut-il de plus pour que la transgression prenne la forme de céder à une tentation pédophile ? S'il n'est pas impossible que certains hommes aient choisi la prêtrise pour abriter et protéger une perversion sexuelle consciente et déjà affirmée, il me semble impossible de généraliser cette accusation. Pourquoi des transgressions non criminelles, hétérosexuelles ou homosexuelles, ne suffisent-elles pas à soulager la tension sexuelle de certains ? Qu'est-ce qui rend compte du phénomène de régression grave auquel nous assistons, régression ponctuelle ou répétée et installée, dans lequel des enfants sont les victimes.

Sans doute faut-il y voir la combinaison d'une fragilité psychique issue de l'histoire possiblement traumatique de certains, avec un sens moral affaibli, qui ne fait plus de vraie différence entre les transgressions majeures, criminelles parce qu'elles portent atteinte à la vie d'autrui - « meurtre d'âme » dit-on parfois - et d'autres formes de transgressions de la règle institutionnelle (et spirituelle) à laquelle ils se sont engagés. On peut penser que l'engagement au célibat entraîne une double pression : culpabilisation de relations sexuelles admises ailleurs, et parallèlement perte

du sentiment de l'importance des interdits majeurs dans la succession des générations. Surtout chez ceux que la peur des hontes publiques va pousser dans le sens régressif de partenaires plus faciles à rencontrer et à maintenir dans le silence.

Le fait qu'il existe dans l'Église, chez des prêtres et même des évêques, des hommes qui transgressent non seulement leur engagement, mais des lois morales fondamentales pour l'humanisation même, est triste et dramatique, mais ne met pas en cause le message même de l'Église. Il est des hommes faillibles, malades, pervers, parfois pervers, il faut s'en protéger, les soigner et les sanctionner. Lorsque l'Église couvre les abus sexuels, et ne signale pas à la justice civile du pays des actes pédocriminels, un seuil est franchi. Là où celui qui transgresse devrait rencontrer une limite, la loi du silence et l'impunité exacerbent sa tendance à agir comme s'il avait tous les droits, et à sous-estimer la gravité de sa transgression. Autorité ecclésiale et personne coupable sont alors unies, voire confondues, dans une position de toute-puissance au-dessus des lois qui ne limite plus les transgressions et abolit de fait l'interdit[...] Dominique Bourdin - Pour aller plus loin : 746. Goliath Hebdo n° 746 (Fichier pdf)

6. Lettre ouverte au diocèse du Jura

<https://www.golias-editions.fr/2022/12/02/lettre-ouverte-au-diocese-du-jura/>

Golias 2 décembre 2022

Envoyée aux Conseils épiscopal et presbytéral.

Le 1er Décembre 2022.

« Si eux se taisent, les pierres crieront » (Luc 19 v 40)

Chers sœurs et frères diocésains,

Face aux dernières décisions prises pour notre diocèse et notamment sur le secteur de Dole, nous nous refusons à garder le silence et la passivité de ceux qui ne se sentiraient pas concernés. Oui, nous sommes indignés, blessés, tristes, en colère, devant ce désert pastoral et cette destruction lente de notre communauté chrétienne diocésaine.

Après des années de pastorale audacieuse, création des EAP, partages œcuméniques, rencontres interconfessionnelles, pastorale des jeunes qui a pris source avec la communauté œcuménique de Taizé, moult aventures Bibliques diverses et joyeuses, nous voyons aujourd'hui notre Église reléguée des

siècles en arrière et ce, sur la décision de quelques-uns, sans aucune réflexion communautaire. On nous rabâche que l'Eglise c'est nous... Dans la réalité, nous sommes les mains liées par la mainmise de quelques-uns.

La soutane des prochains prêtres à Dole n'est pas seulement l'habit anodin de quelques-uns mais la marque affichée d'un mépris du long travail de l'Eglise Universelle de Vatican 2. L'Eglise se vide de l'intérieur, veut-on faire croire, sous couvert d'un habit, qu'elle existe encore ? Cette soutane est le symbole d'un retour au passé souhaité par quelques catholiques nostalgiques d'un temps révolu. De plus, elle est le présage d'un retour en arrière dans la liturgie, les rites et le décorum, loin de la réalité du monde et de la vie des femmes et des hommes d'aujourd'hui. Quel message évangélique est donné au monde par de tels retours en arrière ?

L'Évangile est à vivre, non par des signes extérieurs de prestige ou identitaires mais, à la suite du Christ, dans un engagement de chaque instant auprès de tous les petits de la terre, les réfugiés, le monde paysan en grande souffrance, ceux hier engagé(e)s en Église et aujourd'hui abandonné(e)s sur le bas-côté, et tant d'autres. Ces dernières orientations diocésaines sont vécues comme une claque par tous ces ouvrier(e)s de l'ombre qui ne font pas partie de ces défilés somptueux de robes et d'encens.

Chers sœurs et frères diocésains, ce cri est un cri du cœur. Le pouvoir capté par quelques-uns est une forteresse mortifère. Ensemble, c'est seulement ensemble, humble levain dans le monde d'aujourd'hui, que nous parviendrons à annoncer et vivre l'Évangile.

Signataire :

deschretiensdujura@gmail.com

On conviendra que le dossier est pour le moins encombrant et qu'il est important d'en tirer des enseignements tant sur le plan individuel que sur le plan sociétal. A cet égard, les visiteurs pourront déjà consulter ci-dessous , le propos d'un lecteur de *Golias* se prénommant **Michel** réagissant à l'article 5 présenté ci-dessus :

LE 2 DÉCEMBRE 2022 À 22 H 43 MIN

Le péché de l'institution ecclésiale est ainsi bien plus grand que celui des clercs s'adonnant à ces pratiques criminelles, et à plusieurs niveaux.

- 1. Péché envers ces auteurs, en contribuant à les maintenir dans un sentiment de non-culpabilité, et en les exposant à récidiver, et donc à multiplier les victimes et à s'enfermer eux-mêmes jusqu'au bout dans ce cycle infernal dont ils n'arrivent pas à sortir (ou ne veulent pas sortir) ;*
- 2. Péché envers les victimes elles-mêmes, en sous-estimant volontairement leurs témoignages, en les mettant en doute, en les*

forçant au silence, en les culpabilisant de s'en prendre ainsi à des personnes « sacrées », en refusant de comprendre leur souffrance et en leur déniaient tout droit à une juste réparation morale, sentimentale, humaine, judiciaire, financière ;

3. Péché contre la Foi chrétienne et la mission de cette institution ecclésiale : car la plupart des victimes, dégoûtées et profondément blessées de ce qu'elles ont vécu, se sont irrémédiablement éloignées de tout ce qui concerne l'Eglise, Dieu, la religion, la Foi, par la faute de ceux qui étaient censés les conduire sur ce chemin ;

4. Péché envers la communauté des croyants, en particulier envers les fidèles, que l'on fait culpabiliser à mort depuis des siècles pour des relations homme-femme hors mariage, par exemple, pendant que les curés s'adonnent au pire des vices : celui de salir les gosses qu'on leur confie, en les blessant dans leur sexualité, leur affectivité, et en détruisant la fragile construction de leur personne ;

5. Péché encore envers toutes ces familles dont l'Eglise a trop longtemps (et encore aujourd'hui) trompé la confiance, elles qui lui ont confié en toute innocence leurs enfants, pensant les remettre entre les mains des dignes représentants de Dieu sur terre pour les aider à grandir humainement et spirituellement ;

6. Péché envers la société tout entière, par le fait de cacher ces monstres et de les laisser continuer en toute impunité à salir les petits et les faibles, tout en se composant une apparence de candeur, de moralité, et en donnant des leçons à la terre entière.

Face à une telle puanteur, ce n'est une « crise » que traverse l'Eglise : car une crise, on la surmonte, elle est passagère. Non, ce qui l'attend, et pour bientôt, c'est l'implosion. Elle ne peut pas se relever de plusieurs siècles de crimes, elle est au fond du cloaque et n'a plus aucune issue pour en sortir. Incapable encore aujourd'hui de regarder en face sa propre turpitude, de se pencher avec humilité et compassion sur ses propres victimes, elle continue d'afficher son mépris. Il n'est qu'à lire la récente lettre d'Eric de Moulins-Beaufort : un monument d'hypocrisie et d'arrogance. Non, elle n'a décidément rien compris. Et tant qu'elle persistera à se croire toute-puissante et éternelle, croyant tirer sa légitimité de Matthieu 16.18 (dont on sait aujourd'hui que ce passage n'est pas authentique), la partie sera perdue. »

A l'évidence tout ce qui précède ne peut se circonscrire dans les limites du simple et douloureux naufrage d'une

institution il signifie, à celui qui veut l'entendre, l'existence d'un scandale d'une gravité et d'une ampleur inacceptables pour le bon sens commun.

Que *Christian Terras*, Rédacteur en chef de *Golias* soit chaleureusement remercié de nous avoir autorisé ces nouveaux emprunts à *Golias News*.